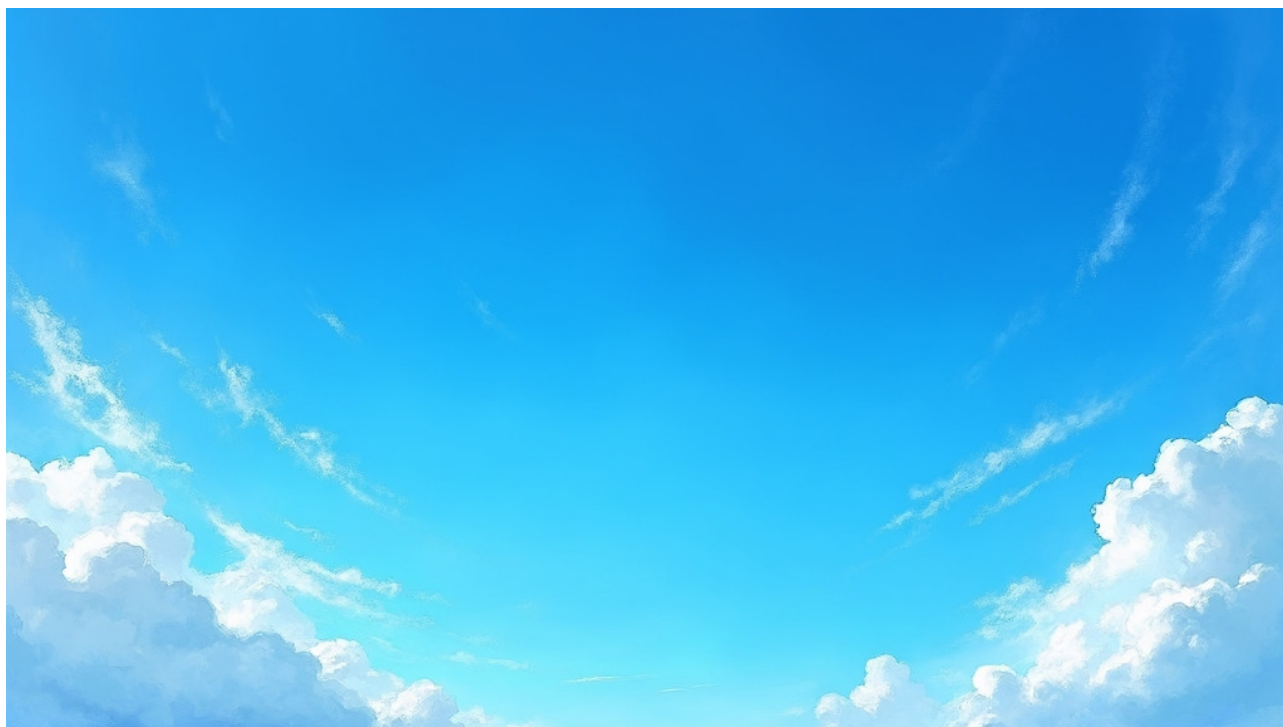


Prédication, par le pasteur Robert Philipoussi

le dimanche 1^{er} décembre 2024 , Temple de Port-Royal



Lecture: Luc 21, 25-36

25 Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles, et, sur la terre, une angoisse des nations qui ne sauront que faire au bruit de la mer et des flots ; 26 les humains rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre habitée, car les puissances des cieux seront ébranlées. 27 Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec beaucoup de puissance et de gloire. 28 Quand cela commencera d'arriver, redressez-vous et levez la tête, parce que votre rédemption approche. 29 Il leur dit encore une parabole : Voyez le figuier et tous les arbres. 30 Dès qu'ils bourgeonnent, vous savez de vous-mêmes, en regardant, que déjà l'été est proche. 31 De même, vous aussi, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le règne de Dieu est proche. 32 Amen, je vous le dis, cette génération ne passera pas que tout cela n'arrive. 33 Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas. 34 Prenez garde à vous-mêmes, de peur que votre cœur ne s'alourdisse dans les excès, les ivresses et les inquiétudes de la vie, et que ce jour n'arrive sur vous à l'improviste, 35 comme un filet, car il viendra sur tous ceux qui habitent la surface de toute la terre. 36 Restez donc éveillés et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à tout ce qui va arriver et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme.

Avant d'aborder le vif du sujet, je me suis amusé à penser aux pauvres paroissiens des églises conservatrices des états unis, et elles sont nombreuses et c'est d'ailleurs grâce à elles que M. Trump a été élu, je pense aussi à leurs pasteurs qui sont obligés à chaque fois qu'ils tombent sur un texte, et il y en a un certain nombre, où Jésus demande comme ici aux gens de rester éveillés , de dire à haute voix « stay awake » , « restés éveillés », ce qui fait littéralement penser au terme « woke », participe passé trafiqué de wake, qui désigne la supposée idéologie honnie par le conservatisme, et qui initialement est une invitation à rester éveillé face aux injustices et aux événements de la société et du monde, et désormais devenu le repoussoir encore une fois de la campagne de Donald Trump mais aussi un des mots les plus fréquents de nos journaux et chaînes de télévision d'extrême droite, pour y être tous les jours conspué. Restez en alerte, restez éveillés, keep watching, stay awake ! Dit le Jésus anglophone.

Le vif du sujet, maintenant . Ça fait quelques années que je prêche n'est-ce pas et à chaque fois qu'arrive ce type de textes aux alentours de la période de l'avent – je me dis qu'ils correspondent parfaitement à la période que nous vivons. Etonnant, non ? Cela fait 37 fois que cela correspond parfaitement . Et cette fois, j'étais de nouveau enclin à me dire la même chose et puis je me suis donc rappelé que c'est à chaque fois la même chose. Alors bien sûr, vous pourriez me dire: oui mais cette fois, il y a l'abondance des catastrophes liées au changement climatique, cette fois c'est plus tangible, cette fois, il y a des signes qui ne trompent pas.

Alors, je suis obligé de rappeler, par exemple, le tsunami en Asie du Sud Est il y a 20 ans, qui a entraîné la mort de 200 000 personnes, et ce , le lendemain de Noël, ce qui a sans doute assourdi un peu l' écho de toutes les prédications émises la veille. Je dois aussi rappeler le séisme en Arménie en 1988: 25 000 morts. Date: le 7 décembre. Je ne vais évidemment pas revenir sur toutes les catastrophes, dites naturelles, ou dites humaines, mais vous ayant rappelé déjà ces deux là, je sais que vous allez vous en rappeler d'autres, de plus ou moins grande ampleur, plus ou moins proche de nous dans l'espace ou le temps. Covid: 16 millions de morts dans le monde. Sont-ce des signes? Des bouleversements qui disent que la fin des temps est proche ?

Qui se rappelle avoir un jour rencontré la mention d'une année « sans été ». C'était

l'année 1815. L'année de l'éruption du Mont Tambora, en Indonésie. 71 000 victimes. La plus grande explosion volcanique de l'histoire, ayant entraîné une série de catastrophes liées. Là, les signes dans le ciel étaient évidents. Il n'y avait presque plus de soleil. Était-ce encore là un signe de la fin des temps ? Oui, non ? Alors disons le : c'est non. Ni avant-hier, ni hier, ni aujourd'hui. Malgré aujourd'hui l'abondance des guerres révélées (car en général, les guerres auxquelles nous nous étions habituées restaient dans cette formule démente: de basse intensité), malgré la proximité de nous, de ces conflits, malgré leur caractère insupportable et malgré les autrement insupportables passivités et compromissions, réseaux d'intérêts, de ceux et celles qui pourraient sans doute faire quelque chose, malgré la désormais certitude que, oui, l'activité humaine provoque une intensité des catastrophes dites naturelles, malgré tout cela, et malgré notre propre et sans vergogne contribution au chaos géologique, non, en fait, il n'y a quand même rien de vraiment nouveau sous le soleil. Le jour où il y aura vraiment du nouveau sous le soleil, c'est dans un milliard d'années, quand l'évolution de cette étoile , bien avant son extinction, rendra déjà toute vie impossible sur notre planète. D'une certaine manière, on pourrait le dire : c'est plié. Au plus tard, dans un milliard d'années.

De quoi les discours rapportés de Jésus sur la fin des temps sont-ils finalement le nom ? Et bien ce nom: c'est l'héroïsme, et celui de la personne « éveillée » mais c'est aussi plein d'autres noms comme: sa bravoure, son panache (plus personne n'emploie ce mot), tout ce qui caractérise sa réaction complètement antagoniste avec la réalité effective. Quand cela commencera d'arriver, redressez-vous et levez la tête. Une espèce de folie, dont Paul, l'écrivain, philosophe et théologien Paul en fera un concept positif: la folie de la croix. Une croix plantée dans le sol comme une borne désignant le néant et dont les premiers croyants au Christ feront le point de départ du plus grand mouvement d'espérance religieuse de l'histoire humaine. Une folie. Tout s'effondre? Relevez-vous dit Jésus et restés éveillés.

À quoi cela peut-il bien servir ? À rien, sinon d'éviter de faire corps avec les éléments qui tombent, avec les virus qui se déploient, avec les despotes qui n'ont plus de limites, à rien, sinon d'éviter de se sentir passivement complices avec les saccageurs à court terme de l'humanité et de la planète. Cela ne sert à rien, cet évangile, sinon à définir l'attitude même du croyant au Christ. Celui-ci ne sera donc pas cet être douloureux, passif , faible, et souffrant, tel que décrit par toute une

tradition, ce sera un corps debout et éveillé. Ce sera un paradoxe vivant, ce sera un culot invraisemblable et en somme une espérance faite chair. Ce croyant au Christ sera un témoin contre l'inexorable. Un mot intéressant d'ailleurs: inexorable, qui signifie étymologiquement: qui ne peut être fléchi par la prière. Le chrétien, si tant est qu'il retrouve le nerf de sa propre créativité religieuse, a inventé sans la nommer la notion d'exorable. En d'autres termes, le chrétien, au milieu de tous ces signes qui en sont ou qui n'en sont pas, ce n'est pas le problème, depuis le temps, se fait lui-même réalisation de sa propre prière, non pas parce qu'il le peut, le veut, le croit, ou le doit, mais simplement parce que c'est ça ou rien. Ce n'est pas un choix éthique, moral ou que sais-je. J'appellerais plutôt cela plutôt un réflexe. Peut-être bien enfoui, mais qu'il faut redévelopper. Le vieux réflexe, dans doute archaïque, de la vigilance pour la survie.

Vous savez, on évoque souvent l'expression « le début de la fin », et dans cet évangile, nous y sommes, mais aussi particulièrement ces temps-ci quand, même dans les milieux politiques chrétiens- je pense précisément à ce qu'on appelle le christianisme social- on va jusqu'à transformer la question: « que faire pour matérialiser l'espérance qui nous anime » en une autre question « quelle espérance en situation de catastrophe assurée? »

Parlez-en aux premiers croyants en Christ, qui ont vu de leurs yeux leur maître être assassiné sur une croix. Parlez avec eux, et c'est possible, car finalement ce sont des très proches qui s'expriment dans le nouveau testament.

C'est le début de la fin. Peut-être. Sans doute. Mais en tous les cas:

C'est forcément et toujours le début de la fin! Pour dire quelque chose de très trivial, je suis personnellement très rassuré une heure avant une réunion à laquelle ma vraie nature s'oppose, parce que je sais que plus j'approche du début de cette réunion, plus aussi, j'en entrevois la fin. Mais de façon un peu moins triviale, dès notre conception, c'est le début de la fin. La fin de notre vie. La fin de notre expression singulière de la vie. Il y eut un soir, il y eut un matin, et puis peut-être dans le nouveau soir qui vient, nous ne serons plus là.

Jésus leur dit : tout cela passera. Jésus dit des évidences, et on ne les entend jamais. D'où la nécessité de les répéter. tout cela passera. Sous entendu, ne vous fiez pas à ceux qui invoquent sans cesse l'éternité, de leur pouvoir, de leur soleil invincible, de leur civilisation, de leurs concepts. Tout ce que je vous demande, c'est de vous redresser, et de relever la tête, et ce même si physiquement, il vous est

impossible de le faire.

Je repense à cet emblématique vieillard du village de Sauve dans le Gard. Des années auparavant, tout le village, entièrement protestant a basculé de force au catholicisme, à coup de dragonnades, d'exécutions et de galères. Alors à ce vieillard, un jour rompu par la maladie et à bout de souffle, au début de sa fin, est annoncé la venue du prêtre lui apportant le sacrement qui était encore appelé à l'époque celui de l'extreme onction. Quand le prêtre arrive, notre vieillard l'envoie balader, en protestant de sa foi réelle, et de sa vigueur protestante. Pour ce genre de forte tête, la condamnation post mortem était claire: être accroché à un cheval et se faire démembrer sur les chemins pierreux.

Quand cela commencera d'arriver, redressez-vous et levez la tête

Et pour éviter ces désagréments affreux, les familles, qui sans doute avaient elle aussi entendu cet évangile : redressez-vous et levez la tête, restés éveillés et qui savaient ô combien forte était la tête de leur vieux alité, restaient discrètes sur l'avancement de sa maladie puis, après qu'il avait rejoint son Dieu, se démenaient promptement, pour l'enterrer- si l'on peut dire- dans les murs très épais de leur maisons. À tel point qu'il existe encore à Sauve un service municipal pour dénicher ces ancêtres récalcitrants de leurs murs, et pour ensuite enfin qu'ils soient dignement enterrés.

redressez-vous et levez la tête, restez éveillés

De toute façon, il n'y a strictement aucune autre attitude heureuse possible.

AMEN